

Avec le soutien du Centre de recherches en
histoire du droit et des institutions



Partenaires :



Organisateurs

Hans Cools (KU Leuven/Fryske Akademy) ;
Philippe Desmette (USL-B) ; Alessandro Metlica
(UCL) ; Silvia Mostaccio (UCL) ; Aude Musin
(UCL) ; Nicolas Simon (USL-B) ; Quentin
Verreycken (UCL, USL-B) ; Monique Weis (ULB)

Informations pratiques

Local P61
Université Saint-Louis - Bruxelles
43 Bd. du Jardin botanique
1000 Bruxelles

Contacts :

quentin.verreycken@usaintlouis.be
nicolas.simon@usaintlouis.be
(entrée libre mais inscription souhaitée)

(S')Écrire en temps de guerre

(Europe, 15^e-17^e siècles)

Workshop

22 avril 2015

Université Saint-Louis - Bruxelles



Argumentaire

Au cours des quarante dernières années, l'historiographie relative à l'étude du fait militaire et de la guerre a connu un très net essor, pour ne pas dire un quasi-renouveau. Conscients des biais et lacunes qu'offrait l'histoire-bataille, les historiens et, de manière générale, les sciences sociales, tâchent dorénavant d'envisager le rapport à la guerre sous un angle où le champ de bataille, les grandes stratégies et les faits d'armes sont relégués à l'arrière-plan. Considérée comme un « fait social total », la guerre est devenue un lieu d'étude et d'observation pour des pratiques plurielles qui peuvent mobiliser tant les catégories de l'histoire politique qu'institutionnelle, sociale, économique, du genre, etc.

Le présent projet entend aborder le rapport au « fait militaire » – entendu dans un sens large – à travers l'étude de documents naviguant entre l'écriture de soi et l'écriture de l'histoire. En effet, la période envisagée (15e-17e s.) autorise l'historien à s'interroger sur la guerre comme élément du quotidien, comme réalité à laquelle l'individu – peu importe sa position au niveau social – est confronté. Les anciens Pays-Bas burgondo-habsbourgeois sont, par exemple, un laboratoire fertile compte tenu des nombreux conflits qui s'y sont déroulés, des migrations que ceux-ci ont engendrées, des séparations qu'ils ont provoquées. Loin de se limiter à un spectre local, la guerre et le rapport que l'Homme entretient avec, doivent aussi pour l'époque retenue s'envisager dans une optique transnationale.

(S') écrire en temps de guerre permet également de poser la question du rapport toujours plus prégnant avec l'écrit, de même qu'il autorise d'envisager des approches éclatées : pourquoi écrit-on ? Qui écrit ? Quels types de documents ? Il ne faudrait pas non plus négliger une étude

explorant les éventuels topoï littéraires. Afin d'envisager la problématique de la façon la plus large possible, les documents mobilisés dans le cadre de ce projet renverront à une ample typologie : échanges épistolaires, journaux ou carnets personnels, chroniques, histoire autobiographique (parcours de vie), lettres de rémission, poèmes, hymnes, chansons, requêtes (*petitions*), etc.

À travers ce panel de sources, renvoyant en partie à des ego-documents, on pourra envisager une étude sous deux angles au moins. D'une part, il s'agira de déceler les ressorts propres à l'expérience individuelle en même temps que leur articulation et/ou enchâssement dans une logique collective, de groupe. Outre le fait que la guerre reste un élément prégnant dans la vie des femmes et des hommes du début des temps modernes, il est aussi évident que l'expression de soi au sens large (prise de parole, écriture, etc.) devient un élément déterminant de la modernité occidentale alors en construction. D'autre part, grâce à cette approche originale du fait militaire, c'est également une autre armée qui pourra être étudiée : serviteurs ou épouses de gens de guerre, aumôniers, marchands, etc. L'analyse pourra dès lors se situer dans un positionnement relevant presque de l'infra-militaire.

Au final, il s'agira de s'interroger de façon non univoque sur les opportunités qu'offrent les multiples types d'écrits produits à la fin du moyen âge et au début des temps modernes. Au-delà d'une « simple » étude de nature historique, le projet entend déceler les rapports à l'écrit et à la guerre à travers leurs continuités et discontinuités : en clair, tenter d'aborder en historiens des questions fondamentales de nature quasi anthropologique.

Programme

09h : Accueil

09h30 : Introduction par Nicolas Simon (USL-B) et Quentin Verreycken (UCL, USL-B)

10h : Christophe Masson (ULg) - *Adouber par l'écrit. Les traités théoriques d'art militaire en France et en Bourgogne (c. 1330-c.1530)*

11h : Quentin Verreycken (UCL, USL-B) - *La lettre de rémission, un ego-document ? Les pardons accordés aux soldats par les ducs de Bourgogne (1386-1482)*

12h : Pause de midi

13h : Alessandro Metlica (UCL) - *Literary Tradition vs. Military Revolution? Preliminary Hypothesis and Assumptions*

14h : Monique Weis (ULB) - *L'écrivain anglais George Gascoigne et le sac d'Anvers de 1576*

15h : Pause

15h30 : Julien Régibeau (ULg) - *Guerrier de Dieu ou mercenaire dangereux et inutile ? Usages de la relation de guerre par l'internonce Bichi comme stratégie de déstabilisation du duc Charles IV de Lorraine (1645-1646).*

16h : Conclusions par Eric Bousmar (USL-B)

16h30 : Fin